

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Les chantiers de l'Ogooué-Ivindo laissent à désirer

G.R.M
Mékambo/Gabon

LA province de l'Ogooué-Ivindo a constitué l'ultime étape de la mission d'inspection du réseau routier national effectuée par le ministre des Travaux publics, de l'Équipement et des Infrastructures. Une mission entamée le 22 septembre écoulé.

Dans la 6e région administrative du Gabon, Léon Arnel Bounda Balonzi est allé s'enquérir de l'évolution des chantiers engagés dans le cadre du programme d'urgence d'entretien routier, et de ramener à la Première ministre Rose Christiane Ossouka Raponda, qui lui a prescrit cette mission, des informations de source sûre. Ainsi a-t-il visité les

sections pont Ayem-Kazamabika (40 km), Kazamabika-carrefour Leroy (48 km), Tébé-Makokou (165 km) et Makokou-Mékambo (175 km). Le constat à l'issue de cette visite n'a guère satisfait le ministre des Travaux publics. Les travaux n'ayant pas été exécutés au rythme souhaité par le maître d'ouvrage.

S'il a encouragé les sociétés adjudicataires des axes routiers cités à redoubler d'efforts, M. Bounda Balonzi a exprimé par contre son mécontentement total quant au constat de la situation sur l'axe Batouala-Mékambo qui renvoie à l'époque moyenâgeuse. Ici, les travaux confiés à la société Gabon service et prestation (GSP) n'ont pas du tout évolué. L'entreprise accuse de graves lacunes, notamment au niveau

de sa capacité technique. Ce qui se traduit par un manque d'équipements pour exécuter les travaux sur les deux lots qui lui ont été attribués depuis environ sept mois.

Sur cette partie de la route, bourniers actifs ou en formation, ravines et nids-de-poule rendent difficile la circulation. Il en est de même de la végétation sauvage qui envahit la route, au point que les croisements exposent les automobilistes aux accidents. "Dans tous les cas, nous allons rendre compte au Premier ministre, des mesures vont être prises pour améliorer la situation et permettre aux populations de l'Ogooué-Ivindo de pouvoir se déplacer en toutes saisons et en toute sécurité", a-t-il déclaré.



Photo: GRM

La route de Mékambo est un véritable parcours du combattant.

Routes du Haut-Ogooué : attention aux érosions !

Guy MADJOUA-SANGOUETABA
Franceville/Gabon

RÉPONDANT aux directives de la cheffe du gouvernement, Rose Christiane Ossouka Raponda, la mission d'inspection technique menée par le chef du département des Travaux publics, de l'Équipement et des Infrastructures a permis à Léon Arnel Bounda Balonzi de se faire une idée précise de l'état actuel du réseau routier dans le Haut-Ogooué.

Au départ de Franceville jusqu'au pont de la Leyou en venant de la province de l'Ogooué-Lolo, le membre du gouvernement a visité, entre autres, les axes Moanda-Bakoumba, Akieni-Onga et Okondja-Tébé en partance pour l'Ogooué-Ivindo. Sans oublier le détour par Ouellé-Sucac pour la visite du vieillissant pont sur la Lebombi. Le long de tous ces axes de très forte fréquentation, plusieurs points noirs illustrés par des effondrements de talus et des érosions régressives ont été identifiés avec de sérieuses me-



Photo: GRM

Une route qui a subi l'érosion.

nances d'interruption du trafic. Le cas des érosions régressives face à l'hôtel Leconi Palace à Franceville, celle de Mounana ou celle sur la route de Bakoumba, ainsi que l'effondrement de chaussée d'Okondja.

Le caractère pulvérulent des sols, très sensibles à l'eau, est une des raisons évoquées par les

techniciens des travaux publics pour expliquer les différentes dégradations de la route en plusieurs endroits dans la province du Haut-Ogooué.

"Ce constat fait, nous allons prendre des mesures correctives pour apporter des solutions à ces phénomènes", a fait savoir le ministre des TP.

Okondja-Tébé : la satisfaction de Bounda Balonzi

G.R.M
Okondja/Gabon

LES travaux en cours d'exécution sur Okondja-Tébé sont les rares à donner satisfaction au ministre Léon Arnel Bounda Balonzi, en mission d'inspection sur cet axe qui relie les provinces du Haut-Ogooué et de l'Ogooué-Ivindo.

Confiés à la PME gabonaise MN-Industries, dans le cadre du programme d'urgence d'entretien routier 2021, lesdits travaux offrent un niveau de circulation d'au moins 60 km/h. Ce qui est largement au-dessus de la moyenne requise pour les routes en terre. "Ce qui montre à suffisance que

l'État peut davantage compter sur certaines PME gabonaises, car la route est bien faite", a-t-il indiqué. Long de 100 km, jusqu'au pont Mouniandji, les travaux sur ce tronçon routier sont suffisamment avancés. Notamment au niveau du réchauffement général en matériaux latéritiques (sur 62 km), de l'ensoleillement mécanisé (87 %), du traitement des bourniers (94 %), de la remise en forme (61 %) et du curage des lits de rivières (78 %).

"Ma satisfaction est telle que j'encourage l'entreprise à maintenir cette dynamique, afin d'achever la partie qui reste et continuer ainsi à faire la fierté du Gabon", a ajouté le ministre.



Photo: GRM

Le ministre sur le chantier Okondja-Tébé.